



# Un potager pour la solidarité

**L'épicerie solidaire du Val d'Ille-Aubigné se fournit en fruits et légumes bio auprès du chantier d'insertion communautaire. Les salariés et les familles en difficulté se régalent.**

Le printemps pluvieux a fait le bonheur des escargots, un peu moins des jardiniers. Malgré tout, le chantier d'insertion n'a jamais cessé de planter, biner et arroser. Y ont poussé des fraises, des fèves, des artichauts, des haricots... Mais encore en septembre des tomates, des aubergines, des courges...

Derrière le pôle communautaire à Montreuil-le-Gast, sept salariés se relaient pour cultiver une parcelle de 600 m<sup>2</sup>, augmentée d'une serre fabriquée en bois et bâches de récupération. Une cuve collecte l'eau de pluie, reversée dans cinq bacs annexes à l'aide d'une pompe pour irriguer le potager, cultivé en bio. L'hiver sera plus calme mais le chantier ne fera pas relâche.

Le mardi matin, c'est l'heure de la récolte. Toute la production cueillie est livrée aussitôt à l'épicerie solidaire située dans les zones des Landelles, à Melesse. Difficile de faire plus frais ! Une trentaine de familles vient y faire son marché à partir de 11h.

Orientées par les travailleurs sociaux, les bénéficiaires achètent des produits alimentaires, d'hygiène et d'entretien à prix réduits. Mais les fruits et les légumes sont gratuits. « Pour inciter à manger sain et équilibré,



sans frein financier », justifie Martine Maury, la gestionnaire. Le potager communautaire complète les appros de la Banque alimentaire. « L'été, 80 % provient de chez nous ».

L'initiative nourricière permet aux salariés du chantier d'élargir leur champ de compétences techniques, d'acquérir des connaissances en

botanique, en horticulture. « Ce qui donne parfois des envies de stage en entreprise, des projets d'orientation sérieux vers le maraîchage », commente Yoann Maetz, l'encadrant. En alternance avec des activités plus physiques, le maraîchage permet aussi de convaincre un public plus féminin. « Il développe l'autonomie, la prise d'initiative ainsi que le travail d'équipe et le sens de la planification ». Sans compter la sensibilisation au respect de l'environnement. Les bonnes semaines, le chantier livre 25 kg de vitamines, d'inclusion et d'entraide à l'épicerie.

